

APPROCHE SOCIOLOGIQUE DES SENIORS

Jonathan SANGLIER
*Administration de la Santé publique, de l'Action sociale et Culturelle
Province de Namur*

Introduction

Il est important d'apporter un éclairage sur le terme de «senior» qui est à l'heure actuelle de plus en plus utilisé dans la sphère professionnelle, politique, médiatique et commerciale, et qui peut parfois amener certaines confusions.

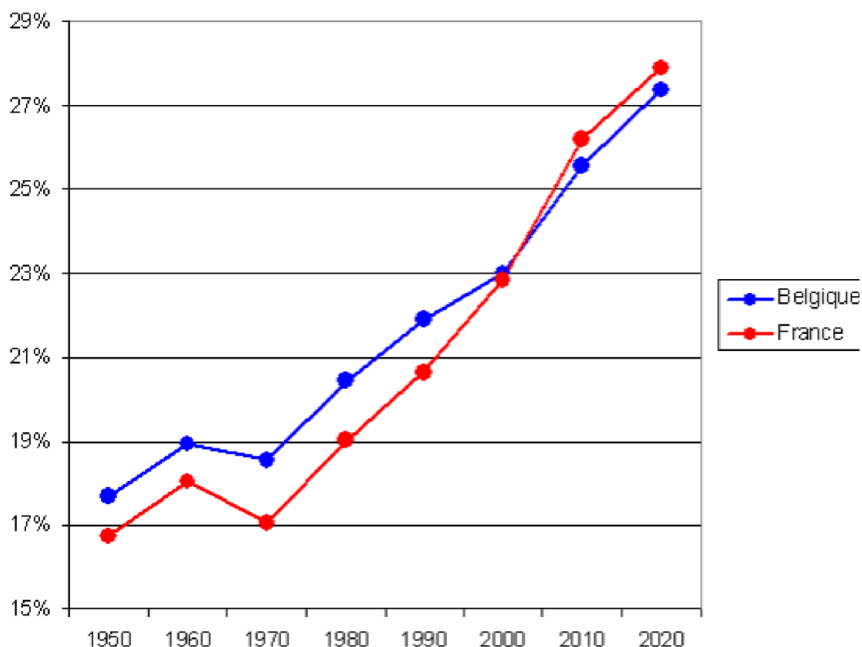
La désignation des personnes âgées est associée aux représentations que l'on a (qu'une société a) de la vieillesse à un moment donné. Avec la croissance de la longévité de la vie amorcée depuis le 19ème siècle et l'émergence d'une catégorie sociale distincte, les plus de 60 ans, on assiste à la multiplication des termes servant à nommer les individus ayant atteint un certain âge. Au cours du 20ème siècle, on a vu apparaître notamment les notions de « 3^e âge », de « 4^e âge », de « retraité », d'« aîné », de « jeune-vieux », de « vieux-vieux » ou encore de « senior ».

La notion de seniors (telle que nous l'employons à l'heure actuelle) est une construction sociale récente qui trouve son origine dans la sphère du marketing dans les années 90 et qui est le fruit de toute une série d'événements et de changements sociaux qui ont marqués notre société et surtout nos représentations au cours du siècle passé.

Contexte général : le vieillissement de la population en Europe

En 2025, un tiers de la population européenne sera âgée de plus de 60 ans et on assistera à une croissance particulièrement rapide du nombre de personnes âgées de 80 ans et plus ¹.

Pourcentage des personnes de 60 ans et plus de 1950 à 2020 en Belgique et en France



Source :
France, INSEE
Belgique, SPS Economie et Bureau Fédéral du Plan
(Traitement des données par la Cellule Observation
de la Santé du Social et du Logement de la Province
de Namur)

Projections de la population du Bureau du Plan et
Direction générale Statistique et Information du
Commerce, 2007

Ce fait unique dans l'histoire de l'humanité va et est déjà en train de transformer profondément toutes les sphères de notre société :

- la sphère familiale (prise en charge des personnes dépendantes, la perte d'autonomie et l'aménagement de l'habitat, la redéfinition de la solidarité familiale...);
- la sphère économique (le financement des retraites, des soins de santé...);
- la sphère politique (le développement de politiques publiques adaptées, le poids électoral des retraités...);
- la sphère professionnelle (la formation continue, une redéfinition de l'âge de la retraite...);
- l'urbanisme (l'aménagement urbain, l'offre des transports en commun...);
- la sphère des loisirs et de la consommation (le tourisme des retraités, les produits adaptés à l'âge...);
- la sphère de la santé (prise en charge de pathologies propres au grand âge, le développement de programmes visant à promouvoir le vieillissement en bonne santé...).

Selon Paul Paillat ², le vieillissement de la population est le phénomène social le plus important de notre époque et ses conséquences seront multiples dans les années à venir. La manière dont les états vont y répondre va donc être capital. Les états membres de l'Union Européenne vont devoir développer des stratégies pour faire face à ce défi où la promotion de la santé, la participation sociale active des citoyens, la lutte contre les inégalités sociales, le soutien aux aidants proches... seront cruciales. A partir de là, les familles avec les acteurs de terrain devront petit à petit développer une nouvelle manière de vivre ensemble et d'organiser les relations au sein de notre société.

1. Définitions des seniors

Qu'est ce qu'un senior ? Ou qu'est-ce qu'être senior dans notre société ?

A l'heure actuelle, il existe de nombreuses définitions du terme « senior ». Celles-ci varient selon le contexte dans lequel le mot est employé, selon le secteur d'application ou encore selon la personne qui s'exprime.

Le Dictionnaire définit le terme comme « ce qui concerne les plus de 50 ans »³.

Dans le monde du travail, le terme « senior » est employé pour parler des personnes de 45 ans et plus possédant une certaine expérience de leur métier et qui peuvent transmettre leur savoir aux plus jeunes. Le terme peut également prendre une connotation négative quand il évoque les personnes qui sont dépassées par les nouvelles technologies et qui sont petit à petit mises à l'écart de l'entreprise.

Dans le domaine de la santé, l'Organisation mondiale de la santé ⁴(OMS) définit la vieillesse à partir de l'âge de référence des Nations-Unies, c'est à dire 60 ans et plus mais elle fait remarquer qu'il existe de grandes disparités entre les régions développées, les régions en transition et celles en voie de développement.

Dans le domaine sportif, on entre dans la catégorie senior entre 18 ans et 40 ans selon les sports avant d'entrer dans celle des vétérans.

2. Paillat P., Vieillesse et vieillesse, Paris, PUF, 1982

3. Le petit Larousse illustré, 2002.

4. OMS, Vieillir en restant actif : cadre d'orientation, 2002

Dans la vie sociale, l'appartenance aux plus de 55 ans, aux plus de 60 ans, aux plus de 65 ans... fait apparaître de nouveaux droits et privilèges tels que des réductions dans les transports en commun, dans l'accès à la culture et au sport (par exemple les tarifs préférentiels à partir de 65 ans à la SNCB et à partir 60 ans à la SNCF).

Dans le domaine du marketing, le terme « senior » est utilisé pour qualifier les personnes de plus de 50 ans auxquelles sont associées des stratégies publicitaires spécifiques.

Il n'existe pas une définition unique des « seniors » mais de nombreuses définitions qui varient selon la situation dans laquelle le mot est employé.

Le terme senior englobe ainsi une grande diversité de personnes allant de l'individu ayant à peine 20 ans dans le domaine sportif, en passant par des personnes de 45 ans et plus dans la sphère professionnelle et à des personnes de 60 ans et plus dans la sphère sociale et de la santé. Ce grand nombre de définitions a amené un certain flou et une certaine confusion dans l'utilisation de ce terme employé à l'heure actuelle comme un fourre-tout afin de désigner un vaste ensemble de personnes aux caractéristiques très hétérogènes.

2. Origines et utilisations du terme « senior »

Au niveau étymologique : le terme « senior » vient du latin « senex » qui signifie « plus âgé ». Chez les romains le terme «senior» était utilisé pour qualifier les soldats en fin de carrière respectés pour leurs nombreuses victoires sur le champ de bataille.

Dans la langue française, le terme senior est apparu en 1890 pour désigner les sportifs de plus de 18 ans quittant la catégorie junior pour aller progressivement vers la catégorie des vétérans.

Au début des années 1990, le terme senior « était utilisé avec des guillemets pour qualifier les médias destinés à la partie âgée de la population (presse « senior », radio « senior »)⁵ ».

Par la suite, c'est la sphère du marketing qui donna une nouvelle dimension au terme senior en l'utilisant pour définir l'ensemble d'une population. Les seniors y sont définis dès le départ comme les 50 ans et plus toujours actifs et dynamiques, ayant une certaine aisance financière et une grande liberté tout en étant encore en bonne santé. Ils sont définis comme une cible privilégiée pour ce secteur.

Perdant ensuite de plus en plus souvent ses guillemets, le terme a connu un rapide succès dans le langage professionnel et politique. Il est utilisé dans ces secteurs comme un moyen, entre autres, d'éviter l'usage des mots « âgé » ou « vieux ». Cette substitution traduit un embarras caractéristique de notre société occidentale contemporaine adepte du jeunisme et pour laquelle l'idée de vieillesse est connotée négativement.

Il est néanmoins intéressant de constater que le terme de « senior » est peu employé par les intéressés eux-mêmes pour se décrire. On entend rarement une personne de 50 ans, de 60 ans et plus se définir comme un senior ! Plusieurs éléments gênent sans doute cette catégorisation.

5. Caradec V., Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Nathan, 2001

6. Entretien avec Anne-Marie Métaillé paru dans Les jeunes et le premier emploi, Paris, Association des Ages, 1978, pp 520-530. Repris dans Questions de Sociologie, Editions de Minuit 1984, Ed. 1992, pp 143-154.

3. Aspects sociologiques de la vieillesse

« Comme la jeunesse, la vieillesse n'est qu'un mot ! » pour reprendre une formule de Pierre Bourdieu (1978)⁶. La jeunesse et la vieillesse sont des constructions sociales et culturelles qui varient selon l'époque, les sociétés et l'environnement social.

En d'autres termes, la vieillesse n'est pas tant une question d'âge que de perception sociale de l'âge à un moment donné. Et l'âge est subjectif et évolutif dans le temps et dans l'espace. Mieux encore, une même personne peut avoir plusieurs âges à la fois : une femme de 58 ans, par exemple, sera successivement dans la journée une jeuneoureuse, une grand mère attentive, une salariée respectée pour son expérience, une nouvelle adhérente d'une association humanitaire, un enfant pour sa mère... Le senior se réinvente ainsi constamment selon le contexte dans lequel il se trouve (Guérin, 2007)⁷.

On entend aussi souvent que l'âge ne veut rien dire, qu'une personne de 60 ans est parfois plus jeune d'esprit qu'une personne de 25 ans. La notion d'« âge » peut représenter des réalités très différentes.

Ainsi selon que l'on parle

- du temps qui passe on parlera de l'âge chronologique,
- de la vie et la mort des cellules on parlera de l'âge biologique,
- du paraître on parlera de l'âge physique,
- des représentations de la société on parlera de l'âge social,
- de la parentalité ou de la grand-parentalité on parlera de l'âge familial,
- d'un état d'esprit on parlera de l'âge subjectif.

Il n'existe donc pas de définition précise, immuable et objective de la vieillesse, des seniors, ou des seuils d'entrée et de sortie dans cette catégorie. Les perceptions que l'on a sont perpétuellement redéfinies en fonction du contexte social et dépendent avant tout d'une série de constructions sociales antérieures.

Il est une certitude cependant, c'est qu'au 20^e siècle notre regard sur l'âge et la vieillesse en occident s'est profondément transformé.

Plusieurs facteurs ont joué un rôle essentiel dans ce changement de perception.

1. Il y a bien sûr les progrès fabuleux de la médecine et des conditions sanitaires au cours des deux derniers siècles qui ont permis d'augmenter considérablement notre espérance de vie et qui par conséquence ont profondément modifié le regard que l'ont porte sur la vieillesse et la prise d'âge de celle-ci dans notre société.
2. Il y a également la mise en place de toute une série de législations sociales au début du siècle passé dont l'exemple le plus significatif est l'invention de la retraite.
 - . La création de la retraite a bouleversé nos perceptions sur la vieillesse au cours du 20^{ème} siècle. L'âge fixé pour le droit à la retraite devient alors l'un des repères essentiels de l'entrée dans la vieillesse⁸. L'âge chronologique va progressivement prendre le pas sur l'âge familial et physique. On est donc considéré vieux à partir d'un certain âge, alors qu'avant l'apparence physique et la place dans la famille étaient les principaux indicateurs de la vieillesse.

7. Guérin S., L'invention des seniors, Hachette Pluriel, 2007.

8. Guillemard AM., Le déclin du social. Formation et crise des politiques de la vieillesse, Paris, PUF, 1986

. L'invention de la retraite fait partie d'un processus plus large. La modernisation qu'ont connue les pays occidentaux ces deux derniers siècles s'est accompagnée d'une institutionnalisation du cours de la vie en général⁹. Avec l'école devenue obligatoire, le développement croissant du travail salarié et la création de la retraite, l'existence humaine est désormais divisée en trois étapes : une phase de préparation au travail, une période d'activité et une phase de retraite.

3. C'est également les enjeux politiques et sociaux d'une société à un moment donné.

. Les interventions publiques dans les années 70 ont joué un rôle moteur dans la partition de la vieillesse en deux catégories : celle du troisième âge (caractérisé par le retrait actif) et celle des personnes âgées dépendantes¹⁰.

. Les modifications profondes des structures de populations de nos sociétés résultent des conflits du début du vingtième siècle, comme par exemple l'arrivée massive des baby-booms d'après-guerre à l'âge de la retraite ou encore la diminution importante de la part des jeunes dans la société.

. Les choix politiques liés à la crise économique et imposant le recule de l'âge de la retraite dans les années à venir afin de palier aux déficits des caisses de pensions.

Tous ces éléments participent donc à la construction sociale de la vieillesse, des perceptions actuelles et du seuil d'entrée dans cet état. L'emploi de plus en plus courant du terme « senior » et sa première utilisation dans la sphère du marketing dans les années 90 est révélateur du contexte social dans lequel se trouve notre société actuellement, c'est à dire une société de consommation, rationnelle ou tout est catégorisé pour optimiser les actions et calculer le rendement.

Le succès rapide de la notion de senior dans la sphère professionnelle et politique est quant à lui révélateur de l'incapacité de notre société basée sur le jeunisme et le refus de vieillir, de nommer la vieillesse.

4. Typologies des seniors

Même si il est possible de dégager des spécificités propres aux seniors au niveau notamment des pratiques, des valeurs, des modes de vie... il n'existe pas une seule manière de vieillir mais une multitude de situations possibles qui varient selon l'état de santé de la personne, selon son niveau socio-économique, selon son intégration dans la société...

Pour tenter de mettre en peu d'ordre dans cette diversité, les sociologues et d'autres chercheurs en sciences-humaines ont été amenés à réaliser des typologies. En voici 2 exemples :

1. Dans « L'invention des seniors » Serge Guérin¹¹ propose une typologie basée sur les styles de vie des seniors dans laquelle il distingue au moins 3 types de seniors

- Les Seniors Traditionnels dont l'âge est généralement supérieur à 65 ans sont plus conservateurs et reproduisent les schémas traditionnels de la prise d'âge. Ils tendent à se recentrer sur leur univers proche et familial au fur et à mesure qu'ils vieillissent. Ils ont une forte implication auprès de leurs petits enfants et ont des valeurs à leur transmettre. Ils restent de grands consommateurs d'autant plus qu'ils ont fini de rembourser leurs emprunts mais sont peu ouverts aux nouvelles technologies. Dans de nombreux cas, les hommes ont eu des difficultés à faire le deuil de leur vie professionnelle et se sont peu préparés à la retraite. Ils représentent à l'heure actuelle la plus grande part des seniors.

9. Kolhi M. «The world we forgot: a historical review of the life course», in V. Marshall (ed.), Later life. The social psychology of aging, Beverly Hills, age, 1986

10. Caradec V., Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Nathan, 2001

11. Guérin S., « L'invention des seniors », Hachette Pluriel, 2007

- Les Seniors Fragilisés qui le plus souvent ont dépassé les 75 ans sont en perte d'autonomie physique, mentale et sociale. Ils ont une consommation plus spécifique pour des biens et services d'accompagnement, de sécurité et de soins médicaux. Ce sont des personnes fragiles qui ne se sentent plus toujours en phase avec les codes de la société. Leurs liens sociaux se limitent au voisinage et à la famille proche. Leur proportion dans la population va sensiblement s'accroître dans les années à venir et ils seront générateurs de nouveaux emplois.

- Les Boobos sont les jeunes seniors issus du baby-boom de l'après-guerre et héritiers de la culture post 68. Ils sont porteurs des valeurs de jeunesse et de modernité et refusent la norme du « vieillir ». Ils constituent une cible privilégiée pour le secteur du marketing car ils ont du temps libre, ils sont toujours en bonne santé et ont de l'argent. Ils sont très impliqués dans la vie sociale et économique et veulent profiter à fond des premières années de liberté (sans enfant et emploi) qui s'offrent à eux.

2. le CRIOC¹² en 2007 a créé une typologie des seniors afin de mieux comprendre leur mode de vie : Ils ont interviewé 1017 habitants belges de 50 ans et plus et ont ainsi défini 5 profils :

- Les jeunes seniors (25 %)

Ils ont principalement entre 50 et 59 ans. Ce sont les seniors proches de la retraite. Ils sont en bonne santé et ont un pouvoir financier relativement important.

- Les libérés actifs (17 %)

Ils ont entre 60 et 84 ans. Ils sont toujours en bonne santé, ont une situation financière correcte et ont de nouvelles activités pour occuper leur temps.

- Les seniors paisibles (30 %)

Ils ont entre 60 ans et 84 ans : ils ont une retraite active mais une santé hésitante et une situation financière qui les freinent.

- Les grands aînés (20 %)

Ils ont plus de 75 ans. Ils ont des difficultés au niveau de leur santé et au niveau financier. Ils ont également tendance à se replier sur leur univers proche.

- Les seniors crispés (8 %)

Ils ont entre 50 et 74 ans. Ils ont de l'argent mais une santé défaillante et souffre de maladies chroniques.

5. Approche santé et inégalités sociales

L'extrême préoccupation de la santé qui caractérise la culture contemporaine, s'est traduite, ces 50 dernières années par de nombreux rapports, plans, recommandations pour un vieillissement réussi, pour « bien vieillir ».

La notion de santé marque profondément l'identité de l'homme moderne. Il suffit de regarder dans les librairies l'ensemble des magazines et ouvrages qui sortent toutes les semaines et qui traitent de la santé. Ceux-ci proposent des bons conseils pour prendre soin de sa soi et nous montrent des seniors dynamiques sans une ride qui font plus jeune que leur âge.

12. CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs), Les seniors - la typologie, Bruxelles, 2007

L'effet pervers de tous ces messages sur le bien vieillir est de créer petit à petit une norme qui contraint nos conduites. On est obligé de bien vieillir, de vieillir actif. Réussir son vieillissement devient un devoir moral et « vieillir mal devient une erreur, une faute, presque un délit vis à vis de soi-même et vis-à-vis de ceux qui auront à en assumer les conséquences¹³ » .

Cette vision occulte également le fait que vieillir en bonne santé n'est pas seulement une affaire de volonté mais est déterminé également par les conditions socio-économiques, familiales et le mode de vie et qu'il existe donc de nombreuses inégalités entre les seniors. Les statistiques montrent clairement que les hommes et les femmes ne sont pas égaux face au vieillissement, les hommes ayant une espérance de vie plus courte que les femmes ; que le niveau sociale crée de nombreuses disparités et que celles-ci sont accentuées pas les comportements de santé des personnes.

Bibliographie

Amyot J.J. & Billé M. Vieillesse Interdites. L'Harmattan. Coll. La gérontologie en actes, Paris, 2004

Billé M. & Martz D. La tyrannie du bien vieillir. Ed. Le Bord de l'Eau, Coll. Clair & Net, 2010

Caradec V., Sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Nathan, Coll. Université, Paris, 2001

Carbonnelle S. (coord.). Penser les vieillesse. Regards sociologiques et anthropologiques sur l'avancée en âge, Ed. Seli Arslan, Paris 2010

Guérin S., L'invention des seniors . Hachette Pluriel, 2007

Guillemard A-M. Le déclin du social. Formation et crise des politiques de la vieillesse, Paris, PUF, 1986

Leleu M. Les Nouveaux Vieux. Portrait des personnes âgées de plus de 50 ans vivant dans la Région Bruxelloise. Commission Communautaire Française, Bruxelles, 2000

Leleu M. Misère et insolence de la vieillesse, Labor, Bruxelles, 1998

Ce document est inspiré de la formation « Bien Vieillir » dont les présentations peuvent être téléchargées sur le site de Générations en santé (www.generationsensante.eu) et de la brochure « Vivre son âge : Des données pour l'action de promotion de la santé des seniors ».

13. Billé M., Martz D La tyrannie du bien vieillir, Ed. Le Bord de l'Eau, Coll. Clair & Net, 2010